

# Le drapeau rouge flotte-t-il encore ? Étudier et questionner l'engagement à gauche au Proche-Orient

## *Is the red flag still flying? Studying and challenging left-wing involvement in the Middle East*

### Responsables

• **Sadia Agsous-Bienstein**  
(Sorbonne Nouvelle, CEAO)

• **Thomas Vescovi**  
(École des hautes études en sciences sociales, CÉSOR, Université libre de Bruxelles, REPI-OMAM)

### Discutant

• **Jihane Sfeir** (Université libre de Bruxelles, REPI-OMAM)

### Intervenants

• **Laure Guirguis**  
(AMU-Iremam)

• **Noémie Cadeau**  
(Université Jean Monnet, ECLLA, Cermom)

• **Sadia Agsous-Bienstein et Maher al-Sharif**  
(Revue d'étude palestinienne)

• **Thomas Vescovi**

### Résumé de l'atelier

Plus d'une décennie après les soulèvements populaires à travers le Maghreb-Machrek, force est de constater le reflux des idées ou mouvements émancipateurs au profit de régimes dictatoriaux. L'opposition polarisée par des courants conservateurs et/ou religieux dessine des alternatives excluant toute possibilité qu'elles émanent du camp progressiste. Au Proche-Orient comme ailleurs dans le monde, la « mélancolie de gauche » semble se poursuivre, reléguant les idéaux de ce courant à des imaginaires dépassés. Pourtant, au-delà d'un folklore et de l'attachement à des symboles, les gauches continuent d'occuper des espaces politiques, entre empreinte persistante et spectres toujours réminiscent. Surtout, elles ont légué une dialectique nourrie par des méthodes pour contester l'ordre hégémonique.

Dès lors, prenant appui sur ces réflexions, comment les études sur les gauches au Proche-Orient permettent-elles d'appréhender l'histoire et la prégnance de cet idéal au sein des sociétés ?

Nos communications s'articuleront pour dresser le bilan le plus complet sur la thématique abordée. Dans un premier temps, nous proposerons un retour critique sur une période que l'historiographie considère comme un « âge d'or » des gauches dans le monde arabe. Puis nous proposerons d'appréhender notre sujet à travers ses enjeux littéraires, entre solidarités intellectuelles et legs politiques via la transmission des mémoires militantes. Enfin, nous interrogerons la manière par laquelle ce legs est mobilisé.

More than a decade after the popular uprisings across the Maghreb-Mashreq, it is obvious that emancipatory ideas and movements have been replaced by dictatorial regimes. The opposition, polarised by conservative and/or religious currents, is drawing up alternatives that exclude any possibility of them emanating from the progressive camp. In the Middle East, as elsewhere in the world, the "melancholy of the left" seems to be continuing, relegating the ideals of this movement to an outdated imaginary. And despite this, beyond folklore and the attachment to symbols, the left continues to occupy political spaces, between a persistent footprint and ever-reminiscent spectres. Above all, they have bequeathed a dialectic nourished by methods for challenging the hegemonic order.

Based on these reflections, how can studies of the left in the Middle East give us an understanding of the history and influence of this ideal within societies?

Our contributions will be structured to provide the most comprehensive overview of the topic. We will start taking a critical look back at a period that historiography regards as a "golden age" for the left in the Arab world. We will then look at our subject from a literary point of view, linking intellectual solidarity and political legacies through the transmission of militant memories. Finally, we will examine the ways in which this legacy is mobilised.

# Programme

## **Laure Guirguis (AMU-Iremam)**

*Les gauches arabes (1950s-1970s): Retours critiques*

*The Arab Lefts (1950s-1970s): Critical feedback*

## **Noémie Cadeau (Université Jean Monnet, ECLLA, Cermom)**

*Des solidarités internationalistes oubliées: les réseaux littéraires de l'Association des écrivains afro-asiatiques*

*Forgotten internationalist solidarities: the literary networks of the Association of Afro-Asian Writers*

## **Sadia Agsous-Bienstein (Sorbonne Nouvelle, CEAO) et Maher al-Sharif (Revue d'étude palestinienne)**

*Éditer et traduire les mémoires de Mahmoud al-Atrash al-Maghribi*

*Editing and translating the memoirs of Mahmoud al-Atrash al-Maghribi*

## **Thomas Vescovi (École des hautes études en sciences sociales, CÉSOR, Université libre de Bruxelles, REPI-OMAM)**

*Militer à gauche en contexte colonial, les conditions pour un partenariat entre Israéliens et Palestiniens*

*Left-wing activism in a colonial context: the conditions for a partnership between Israelis and Palestinians*

## **Laure Guirguis**

*Les gauches arabes (1950s-1970s): Retours critiques*

Lorsque je me suis lancée dans ma recherche sur les gauches arabes en 2015, je souhaitais réinscrire ces courants jusqu'alors négligés par les sciences sociales dans les dynamiques contestataires mondiales de la guerre froide et de la décolonisation. Dix ans plus tard, il me semble opportun d'évaluer les apports et les limites de la perspective transnationale pour appréhender les défis, les espoirs et les actions de ces mouvements, de réfréner l'euphorie académique pour la solidarité tiers-mondiste, et d'inviter les chercheurs à diversifier les approches et les méthodes.

Par exemple, alors que de nombreux militants sont encore vivants et désireux de transmettre leur expérience, les chercheurs de plus en plus nombreux qui travaillent sur les gauches arabes font peu, voire pas, d'entretiens et tendent à privilégier les sources écrites et audiovisuelles, sans pour autant en maîtriser les codes d'interprétation ni saisir comment s'imbriquent les enjeux individuels, affectifs, organisationnels, et idéologiques qui motivent les reconfigurations d'un milieu somme toute déterminé par des contraintes régionales, voire locales.

When I embarked on my research into the Arab lefts in 2015, I wanted to re-inscribe these currents, which had until then been neglected by the social sciences, in the global protest dynamics of the Cold War and decolonisation. Ten years on, it seems appropriate to assess the contributions and limitations of the transnational perspective in understanding the challenges, hopes and actions of these movements, to curb academic euphoria about Third World solidarity, and to invite researchers to diversify their approaches and methods. For example, while many activists are still alive and keen to pass on their experience, the growing number of researchers working on the Arab lefts do few if any interviews and tend to favour written and audio-visual sources, without mastering the codes of interpretation or grasping how the individual, emotional, organisational and ideological issues that motivate the reconfigurations of a milieu determined, after all, by regional or even local constraints are interwoven.

## **Noémie Cadeau**

### *Des solidarités internationalistes oubliées: les réseaux littéraires de l'Association des écrivains afro-asiatiques*

La première Conférence des écrivains afro-asiatiques, qui se tint en 1958 à Tachkent (RSS d'Ouzbékistan), marque l'avènement d'un réseau littéraire né des reconfigurations géopolitiques de la guerre froide et de l'agenda des décolonisations. Jumelle littéraire de la Conférence de Bandung, qui avait acté en 1955 la naissance d'un « Tiers-monde » et du mouvement des non-alignés – à laquelle l'URSS n'avait pas été conviée –, la première Conférence afro-asiatique entérine au contraire l'emprise soviétique sur ce mouvement littéraire unissant les écrivains communistes de pays nouvellement décolonisés ou en cours de décolonisation. Ce vaste mouvement littéraire forgea des solidarités internationalistes inédites entre anciennes colonies de la périphérie littéraire, au travers de grands rassemblements d'écrivains, de l'édition d'une revue de littérature afro-asiatique, *Lotus*, diffusée depuis Le Caire et Berlin-Est, mais aussi de l'attribution d'un prix de littérature afro-asiatique. Au sein de cette organisation tiers-mondiste, anticolonialiste et anti-impérialiste, des affinités électives se dessinent entre grands ensembles géographiques. Depuis le promontoire offert par le champ littéraire turc, cette communication s'emploiera à mettre en lumière les réseaux proches-orientaux au sein d'un ensemble afro-asiatique plus vaste. Il s'agira d'explorer la trajectoires d'écrivains communistes turcs comme Nâzım Hikmet et Aziz Nesin au sein du champ littéraire afro-asiatique, au travers de leurs récits de voyages dans des pays arabes et des archives en lien avec le Comité de direction de l'Association des écrivains afro-asiatiques, basé tour à tour au Caire, à Beyrouth, puis à Tunis. Entre hégémonie soviétique et recherche de solidarités littéraires transversales, les liens entre écrivains turcs et arabes dans le cadre d'une association internationaliste et tiers mondiste permettront aussi de mettre en lumière les conséquences politiques et les rémanences actuelles de ces réseaux de solidarité emportés par la chute de l'URSS, ainsi que de réévaluer la place de solidarités obliérées dans les diverses historiographies nationales.

The first Afro-Asian Writers' Conference, held in 1958 in Tashkent (Uzbekistan SSR), marked the advent of a literary network born of the geopolitical reconfigurations of the Cold War and the decolonisation agenda. The literary twin of the Bandung Conference—which in 1955 established the birth of a “Third World” and the non-aligned movement—to which the USSR had not been invited—the first Afro-Asian Conference, on the contrary, confirmed the Soviet hold on this literary movement uniting Communist writers from former colonies. This vast literary movement forged unprecedented internationalist solidarity between former colonies on the literary periphery, through major gatherings of writers, the publication of a journal of Afro-Asian literature, *Lotus*, distributed from Cairo and East Berlin, and the award of a prize for Afro-Asian literature. Within this third-world, anti-colonialist, and anti-imperialist organisation, elective affinities emerged between major geographical areas. From the promontory offered by the Turkish literary field, this paper will seek to highlight the Near Eastern networks within a wider Afro-Asian ensemble. It will explore the trajectories of Turkish Communist writers such as Nâzım Hikmet and Aziz Nesin within the Afro-Asian literary field, through their travelogues to Arab countries and archives relating to the Committee of the Association of Afro-Asian Writers, based in Cairo, Beirut, and then in Tunis. Between Soviet hegemony and the search for transversal literary solidarities, the links between Turkish and Arab writers within the framework of an internationalist and Third-Worldist association will also shed light on the political consequences and current remanence of these networks of solidarities swept away by the fall of the USSR, and reassess the place of obliterated solidarities in the various national historiographies.

## **Sadia Agsous-Bienstein et Maher al-Sharif**

*Éditer et traduire les mémoires de Mahmoud al-Atrash al-Maghribi*

Dans cette communication, l'historien palestinien Maher al-Sharif et Sadia Agsous-Bienstein échangeront sur l'histoire du parti communiste palestinien, avec un focus particulier sur les mémoires de l'un de ses dirigeants, le Palestino-Algérien Mahmoud al-Atrash al-Maghribi (1903-1981). Connu dans les cercles communistes français et algériens sous le nom de Lathrache, ce militant est né à Jérusalem de parents algériens ayant fui la répression de la colonisation française à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Recruté par des militants juifs immigrés en Palestine, il devint par la suite membre du Komintern en tant que représentant des partis communistes du Proche-Orient et participe à la campagne de recrutement de membres arabes à ces partis connus sous le nom « campagne d'arabisation ».

Ses mémoires, éditées par Maher al-Sharif et en cours de traduction par Sadia Agsous-Bienstein, offrent des perspectives précieuses sur plusieurs sujets : ses origines algériennes, ses relations avec les militants juifs communistes, l'arabisation des partis communistes, son positionnement face au mouvement sioniste, ainsi que ses séjours à Moscou.

En tant qu'historien de la gauche arabe, Maher al-Sharif mettra en lumière le caractère transnational de plusieurs générations issues du communisme « arabe » et son influence sur les générations suivantes.

In this presentation, Palestinian historian Maher al-Sharif and Sadia Agsous-Bienstein will discuss the history of the Palestinian Communist Party, with a particular focus on the memoirs of one of its leaders, the Palestinian-Algerian Mahmoud al-Atrash al-Maghribi (1903–1981). Known in French and Algerian communist circles as Lathrache, this activist was born in Jerusalem to Algerian parents who had fled the repression of French colonization at the end of the 19<sup>th</sup> century. Recruited by Jewish activists who had immigrated to Palestine, he later became a member of the Comintern, representing the Communist parties of the Middle East and participating in the recruitment campaign for Arab members in these parties, known as the “Arabization campaign.”

His memoirs, edited by Maher al-Sharif and currently being translated by Sadia Agsous-Bienstein, provide valuable insights into several topics: his Algerian origins, his relationships with Jewish communist activists, the Arabization of communist parties, his stance toward the Zionist movement, and his stays in Moscow.

As a historian of the Arab left, Maher al-Sharif will highlight the transnational nature of several generations shaped by “Arab” communism and its influence on subsequent generations.

## **Thomas Vescovi**

*Militer à gauche en contexte colonial, les conditions pour un partenariat entre Israéliens et Palestiniens*

La droitisation d'Israël, qui s'illustre par l'hégémonie politique des partis de droite depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, a favorisé la réalisation de travaux sur le sionisme et la perte d'influence de son courant de gauche. Ces productions tendent le plus souvent à relayer un narratif qui se focalise sur la parenthèse de paix symbolisée par les accords d'Oslo, à rebours des politiques menées par les gouvernements israéliens des années 2000-2010. Or, cette approche exclut la diversité des courants de la gauche israélienne, à commencer par ceux critiques du sionisme de gauche et n'ayant eu de cesse de plaider pour des alliances avec des organisations palestiniennes. Quelles attitudes et dynamiques politiques ont caractérisé, depuis 1948, les gauches israéliennes face aux Palestiniens? Comment et sous quelles conditions la gauche palestinienne a-t-elle pu converger vers un partenariat politique?

The right-wing movement in Israel, illustrated by the political hegemony of right-wing parties since the beginning of the 21<sup>st</sup> century, has encouraged the production of works on Zionism and the loss of influence of its left-wing current. Most often, these works tend to relay a narrative that focuses on the period of peace symbolised by the Oslo Accords, in contrast to the policies pursued by the Israeli governments of 2000-2010. However, this approach excludes the diversity of currents on the Israeli left, starting with that which is critical of left-wing Zionism and which has consistently advocated alliances with Palestinian organisations. What political attitudes and dynamics have characterised the Israeli left towards the Palestinians since 1948? How and under what conditions has the Palestinian left agreed to converge towards a political partnership?